Apoplasme extérieur des membranes plasmiques et des vaisseaux du xylème.

Symplasmique intérieur des membranes plasmiques. Il comprend l'ensemble des cytosols reliés aux cellules voisines par les plasmodesmes.

Les plasmodesmes permettent des échanges entre les cellules comme de l'ARN et des protéines. Ce sont des structures dynamiques qui se modifient pour répondre au besoin de la plante.

Dans les plantes, trois voies où circulent les molécules :

- Symplasmique à l'intérieur des parois.
- Transcellulaire à la traverser par la paroi.
- Apoplasmique à l'extérieur des parois.

C'est la membrane plasmique régule les échanges de substances

Le potentiel électrique des cellules est généré par le gradient de H⁺ contrairement aux animaux où c'est essentiellement Na⁺. Les stimulus électriques joueraient également un rôle dans la communication cellulaire.

Le transport de l'eau

La diffusion d'eau à travers la membrane plasmique se fait par :

Diffusion les aquaporines

La perméabilité des aquaporines est régulée par la concentration de Ca²⁺ ou le pH. Ce mécanisme rapide à l'échelle cellulaire est trop lent à celle de l'organisme. Par exemple, pour un séquoia il faudrait plusieurs siècles pour qu'une molécule d'eau atteigne le sommet de l'arbre.

Sur les longues distances c'est le courant de masse déplace l'eau sous l'effet d'un gradient de pression.

L'absence de structure dès les vaisseaux du xylème et phloème facilite le passage du courant. Pas d'obstacle

La montée d'eau et des minéraux absorbés par les racines montent dans le xylème jusqu'aux tiges sous l'effet de la transpiration.

Les minéraux entrent dans la racine au niveau des extrémités notamment par les poils absorbants. Ils sont chargés par un transport actif qui les concentre.

L'endoderme permet au niveau de la membrane plasmique des cellules de la bande de Caspary Endoderme système actif de pompage

Il permet :

- La sélection des minéraux
- D'empêcher les molécules de retourner dans le sol.
- Bloquer les substances toxiques.

Rmq: Dans les arbres avec de larges vaisseaux l'eau peut monter entre 24km/h à 72 km/h.

L'eau est perdue par transpiration.

Poussé de l'eau des racines | Aspirations par les feuilles | Rmq : Il existe également la montée par capillarité. Elle est liée au diamètre

des vaisseaux. Elle fonctionne chez les petites plantes inférieures à 1,5m.

Potentiel hydrique

Les mouvements d'eau entre l'environnement et la plante et à l'intérieur de la plante dépendent du potentiel hydrique noté ψ_w (unité MPa). Pour rappel, le flux se fait du potentiel le plus élevé vers le plus faible. Le potentiel hydrique est la somme du :

• ψ_s potentiel de soluté. Il dépend de la quantité de molécules osmotiques dissoutes dans le liquide. Chez les végétaux, ce sont généralement les ions minéraux et les glucides. Il vaut 0 lorsque la concentration en osmolites est nulle.

- ψ_p potentiel de pression. Il est supérieur à 0 lorsque la cellule est turgescente et inférieur lorsqu'elle est en tension. Il permet l'élongation et contribue à rigidifier la cellule.
- ψ_m potentiel matriciel ou potentiel de capillarité.
- ψ_a potentiel de gravité.

<u>Rmq</u>: le potentiel de capillarité et de gravité sont négligeables pour les plantes inférieures à 10m:

Nb: le potentiel hydrique maximum est 0.

L'état normal d'une cellule végétale est la turgescence. La vacuole est gonflée. Elle exerce une pression sur les parois de la cellule.

L'entrée d'eau dans la racine

Pour que l'eau entre dans la plante il faut que le potentiel hydrique des racines soit inférieur à celui du sol $\psi_{plante} < \psi_{environnement}$. Les plantes doivent créer les conditions adéquates pour permettre à l'eau et aux minéraux de rentrer dans la racine.

<u>Rmq</u>: Les plantes classées dans trois catégories en fonction de leur tolérance à la concentration de molécules osmotiquement actives dans le sol. Pour attirer l'eau elles sont capables d'accumuler une forte concentration d'osmolites. (Halophyte > Glycophyte résistant > Glycophyte sensible).

Le potentiel hydrique dépend de :

la constitution du sol	La taille des particules	
Rmg : Plus la particule est petite plus l'eau sera retenue par le sol.		

La tension exercée par une particule est :

$\frac{1}{1}$ $\frac{-2T}{2}$	r Avec le rayon en mètre	
r - r	T la tension superficielle en Mpa	

Un sol est constitué de la combinaison de trois éléments :

Constituant	Sable	Limon	Argile
Taille des particules	>50um	2 à 50 um	>2um
Sol idéal	40%	40%	20%

Point de flétrissement limite de teneur en eau à partir duquel la plante n'est plus capable d'extraire l'eau.

Humus couche supérieure créée et entretenue par la décomposition de la matière organique.

De plus, l'humus :

Retient l'eau.	Est friable et aérée	Riche en matière organique	
L'absorption de l'eau a lieu au niveau de la racine au niveau de la zone			
pilifère. Les poils absorbants multiplient par 100 la surface du rhizoderme			
avec le substrat.			

Chez 80% des Angiospermes, l'absorption de l'eau et des minéraux se fait des champignons mycorhiziens.

Rmq: Les plantes sont sensibles à la qualité du sol. Elles sont capables d'identifier et de développer leurs racines dans la zone qui leur est la plus favorable

Poussé de l'eau des racines

La pression racinaire est engendrée par l'activité des cellules racinaires qui dépensent de l'énergie pour accumuler les minéraux.

La taille limite est de quelques mètres.

<u>Rmq</u>: De nombreuses espèces utilisent cette voie uniquement lors de leur de période définie, par exemple durant leur croissance.

La poussé d'eau des racines engendre un phénomène de guttation lorsque l'atmosphère est saturée en humidité. L'eau n'arrive plus à s'évaporer et des gouttelettes se forment à l'extrémité des feuilles.

Aspirations par les feuilles

L'aspiration foliaire se base sur l'hypothèse de cohésion-tension. Elle présente l'avantage de ne pas nécessité de dépense d'énergie de la part de la plante.

<u>Rmq</u>: le système continue à fonctionner en absence de cellules vivantes.

La transpiration génère une aspiration qui tire les molécules d'eau attachés les unes aux autres.

- 1. Les lacunes du parenchyme lacuneux situé dans les feuilles sont saturées en eau parce que les parois des cellules sont humides. L'air extérieur contenant moins d'humidité, la vapeur se diffuse vers l'extérieur.
- 2. La perte d'eau sur les parois constituées de molécules hydrophiles comme la cellulose courbe les surfaces entre l'eau et l'air. Ors l'eau a une tension superficielle importante. Elle se met à tirer sur la chaine d'eau pour réduire la tension.
- 3. Les molécules d'eau sont attirées vers les parties aériennes.

<u>Rmq</u>: La présence de molécules hydrophiles dans les vaisseaux contribue à réduire l'effet de la gravité.

L'aspiration exerce sur les vaisseaux du xylème une tension appelée force de dépression. Ors ils sont renforcés pour supporter cette force et lui permettre de s'exercer sur la chaine d'eau.

En cas de froid ou de chaleur extrême, la chaine d'eau peut se rompre et des bulles d'air apparaitre à l'intérieur de la chaine et interrompre le flux. Ce phénomène s'appelle la cavitation.

Embolie cavitation bulle de gaz qui bloque la colonne d'eau.

MGG

Pour éviter de les vaisseaux du xylème sont progressivement remplacés par de nouveaux. Les anciens alors servent uniquement au soutien de la plante.

Taille limite d'un arbre

La chaine d'eau est soumise à deux forces opposées qui limitent la taille maximum des arbres à 110m. La gravité tire la chaîne d'eau vers le bas tandis que la transpiration la tire vers le haut. Il en résulte une dépression qui brise la chaîne entrainant une cavitation et la mort de l'arbre.

Les stomates régulent la transpiration

Les stomates sont des ouvertures qui régulent la circulation des gaz. Ils sont impliqués dans deux mécanismes principaux :

La photosynthèse en régulant les	La montée des minéraux
échanges gazeux	

Ils doivent permettre d'équilibrer les besoins en eau avec ceux de la photosynthèse.

Hydathode stomate aquifère.

L'importante surface et le faible volume des feuilles facilite les échanges gazeux de la photosynthèse (libérer du O_2 et absorber du CO_2). Les importants besoins en eau sont une conséquence des échanges gazeux. 95% de l'eau est perdue

<u>Rmq</u>: La transpiration a un effet de refroidissement qui permet d'éviter la dénaturation de protéines.

Structure et fonctionnement des stomates

Un stomate est formé de deux cellules de gardes donnant dans une chambre sous stomatique. La paroi du côté de l'ostiole est plus épaisse. Elle est reliée à celle parallèle par des microfibrilles qui confère lui une structure rigide.

Les stomates possèdent des chloroplastes contrairement aux cellules annexes.

Le nombre, la taille et les caractéristiques des stomates dépendent de :

De l'espèces	Des conditions de vie

En moyenne, la densité des stomates est de 20 000 par cm².

Rmq: La densité de stomates semble avoir diminuée depuis que la quantité de CO₂ dans l'atmosphère augmente.

Il existe 2 grands types de stomates :

Eudicotylédone	Stomates en T chez les graminées
	(Monocotylédone)

L'ouverture ou la fermeture dépend de la pression osmotique. Le stomate s'ouvre lorsque la cellule devient turgescente.

L'entrée d'eau est créée notamment par l'augmentation de la concentration de K⁺ dans le cytosol :

- 1. La sortie H⁺ modifie le potentiel d'équilibre de K+.
- 2. Le K⁺

<u>Rmq</u>: d'autres molécules sont également utilisées comme l'entrée du Clpar des transporteurs symport avec H⁺ ou l'entrée de hexoses dans la vacuole.

Régulation de l'ouverture et de la fermeture des stomates

La régulation de l'ouverture et de la fermeture des stomates peut être dû à plusieurs facteurs :

- La lumière par l'intermédiaire de récepteurs sensibles à la lumière bleue.
- Les horloges circadiennes.
- La température.
- Le taux de CO₂

Des stress environnementaux peuvent également induire une fermeture des stomates. Par exemple, en cas de manque d'eau, les cellules de la racine sécrètent des hormones de stress comme l'acide abscissique. Il rejoint les stomates en passant par le xylème et déclenche une voie de signalisation impliquant des canaux calciques. L'entrée de Ca²⁺ déclenche l'arrêt des pompes à protons et la sortie de K⁺ des cellules de garde.

Adaptation au stress hydrique

Certaines plantes ont un métabolisme particulier appelé métabolisme d'acide des Crassulacées (CAM). Elles ouvrent leurs stomates la nuit et emmagasine le CO₂ sous forme d'acide organique. Elle l'utilise la journée pour la photosynthèse et évitent ainsi la perte d'eau en journée.

Le transport des glucides par le phloème

Le transport des produits de la photosynthèse est appelé translocation. Il va des organes producteurs vers les organes consommateurs (ou cibles) les plus proches. Ces derniers varient en fonction de la saison et sont notamment :

- Les parties qui ont besoin d'énergie notamment vers les zones de croissances (méristèmes).
- Les régions de stockage.

Le transport se fait dans le phloème par la sève élaborée qui contient les sucres mais également des aa, des hormones et des sels minéraux.

Le courant d'eau est généré par une différence de pression. Les osmolites sont fortement concentrés au niveau des organes producteurs. Des antiports secondaires font entrer des protons dans les cellules productrices en échange de la sortie de glucose dans le tube criblé.

La concentration des osmolites diminue au fur et à mesure qu'ils sont captés par les organes cibles.

Les vaisseaux du xylème et phloème étant à proximité, l'eau entre fortement au niveau des organes sources où. La sève élaborée peut circuler jusqu'à 1,6km/h. Cette vitesse est possible grâce au courant de masse

À la fin l'eau repart dans le xylème. Environ 5% de l'eau captée passera par le phloème.

L'azote

L'azote est un composant essentiel des êtres vivants. Les plantes sont capables d'assimiler l'azote sous deux formes :

Ion nitrate NO_3^- Ion ammonium NH_4^+ Ammoniac NH_3

Pour l'ion nitrate, la plante a besoin de réaliser une réduction NH_4^+ en avant de pouvoir l'utiliser.

Un manque d'azote se traduit par :

- Apparition d'une chlorose des feuilles
- Des plantes de petites tailles

Trois processus peuvent rendre l'azote disponible pour les plantes :

- la fixation de l'azote diatomique N₂
- la nitrification
- la dénitrification.

La fixation du diazote

L'azote se trouve en majorité dans l'air sous forme de N_2 . Sa réduction en une forme assimilable de l'azote atmosphérique :

- Les éclairs 10%
- Industrie qui synthétise 30%
- Biologie par les Bactéries 60%

Fixation du diazote par les Bactéries

La fixation du diazote par les bactéries est faite en utilisant la nitrogénase, une enzyme. Elle réalise la réaction suivante

$$N_2 + 8H^+ + 8\acute{e} \rightarrow 2NH_3 + H_2 + 16ATP$$

Les électrons sont apportés par huit molécules de ferrédoxine. En présence de dioxygène, la nitrogénase est inhibée irréversiblement.

Nitrification

La nitrification est réalisée par des bactéries du groupe de protéobactéries. Elles sont à gram négatif.

Ces réactions se réalisent sur la membrane

Bactérie	Réaction		
Nitrosomonas	Ammoniac en Nitrite		$NH_3 + \frac{3}{2}O_2 \rightarrow NH_4^+ + H_2O + H^+ + 2\acute{e}$
Nitrobacter	Nitrite Nitrate	en	$NO^{-2} + H_2O \rightarrow NO_3^- + 2H^+ + 2\acute{e}$

Lithotrophe assimile les minéraux organiques.

La dénitrification dissimilatrice au processus de réduction du nitrate en nitrite par certaines bactéries en condition anaérobie, utilisation du nitrate comme accepteur terminal d'électrons en condition anaérobie

De fortes quantités de N_2O issues de la dénitrification dissimilatrice bactérienne

un macroélément,

Un élément plus facilement assimilé par les plantes lorsque le pH du sol est acide